

des Princes &c. Septemb. 1727. 171
vine, & comblées de toutes sortes de benedictions,
tant spirituelles que temporelles.

Adresse de l'Université de Cambridge au nouveau
Roi de la Grande Bretagne.

Nous venons avec des cœurs pleins d'affection pour V. M., la féliciter sur son heureux avènement au Trône de ses Ancêtres, & lui faire des complimens de condoléance sur la perte qu'Elle vient de faire par la mort de son Auguste Pere, nôtre très-honoré & très-aimé Roi & Protecteur, dont la memoire sera sacrée & précieuse à nôtre Université de Cambridge, aussi long-tems que la reconnoissance continuera d'être la vertu des ames genereuses.

Dans la circonstance d'une telle perte, nôtre plus grande consolation est fondée sur ce que connoissant l'amour de V. M. pour la Religion, pour les Loix, & pour les Libertez de ce Royaume, & les preuves que nous voyons éclater de ses grandes & Royales vertus, il ne peut en resulter que des jours heureux.

Comme les moindres de vos Sujets ont appris par vôtre exemple à obéir à leur Souverain, nous ne doutons pas que le Regne de V. M. ne serve un jour de leçon aux plus grands Princes, pour faire leur propre bonheur & celui de leurs peuples.

La profonde sagesse de V. M., jointe à la longue experience qu'Elle a de son peuple, nous fait esperer de voir dans vos jours, cette heureuse situation que vos Augustes Prédecesseurs n'ont pu que souhaiter dans les leurs. Les distinctions de parti venans à cesser, tous vos Sujets peuvent se réunir par leur affection & fidelité envers leur Souverain, & par des efforts vigoureux pour le maintien de nôtre Constitution dans l'Eglise & dans l'Etat.

Pour